



Photo Canada Wide

Le premier ministre du Pakistan, M. Zulfikar Ali Bhutto (à gauche) est accueilli par le président Nixon pendant la visite qu'il a effectuée à Washington afin d'obtenir une aide économique pour

le rapatriement d'un demi-million de prisonniers militaires et de réfugiés civils à la suite du conflit de 1971 entre l'Inde et le Pakistan.

gladesh, l'Inde et l'Afghanistan. La défection de jeunes Pendjabis capables, qui sont passés du parti gouvernemental à l'Opposition au cours de l'année, est probablement un danger plus sérieux et plus concret. La question de la reconnaissance du Bangladesh pourrait offrir à ce groupe une possibilité d'action, comme ce fut le cas il y a quelques années pour M. Bhutto lorsqu'il profita si habilement du règlement de Tachkent pour se gagner la faveur des Pendjabis contre son protecteur, Ayoub Khan.

Eléments de force

Les malheurs actuels au Pakistan, au nombre desquels figurent l'agitation de la main-d'œuvre, l'inflation et une pauvreté tenace, ne sont pas nécessairement les signes d'un déclin inévitable de l'État. Les dirigeants du pays semblent au contraire portés à l'optimisme en cette fin d'été de 1973. Leur humeur relativement confiante n'est pas sans motifs.

L'économie montre une force surprenante, donnant le démenti aux prédictions selon lesquelles la perte du Bangladesh bouleverserait tout. Les exportations ont dépassé l'an dernier les plus hauts chiffres réalisés par le Pakistan uni. Les investis-

seurs du pays sont apparemment rassurés au sujet de leur avenir, ceux de l'étranger ont davantage confiance et la planification économique se poursuit. Cela est dû en partie à un heureux hasard. Le Pakistan a eu d'excellentes récoltes de divers produits qui ont fait subitement défaut sur le marché mondial: le coton, le riz et le blé (peut-être la seule bonne récolte de blé de tout le Tiers-monde). Tout comme lors d'une période antérieure d'adversité, juste après le Partage, les conditions du marché mondial ont joué à l'avantage du pays. Avec la mise en service de grands barrages (construits avec l'aide du Canada) et l'aménagement envisagé de nouveaux puits pour l'irrigation, le Pakistan espère accroître davantage ses grandes étendues irriguées et dépendre encore moins des pluies capricieuses qui ont coûté si cher ces dernières années à d'autres pays. La recherche de ressources supplémentaires, notamment le pétrole, est prometteuse. On s'efforce en outre de faire une place plus grande, dans les exportations, à l'élément déjà important des produits de l'industrie légère.

Sur le plan national, le gouvernement semble être en mesure de maîtriser les événements. La nouvelle constitution qui a réajusté l'équilibre des pouvoirs fédéraux